

Fiche pédagogique

Petits Héros

Projeté dans le cadre du

FIFF

25^e Festival International
de Films de Fribourg
19-26.03.2011**Film long métrage, Israël, 2008****Réalisation:** Itai Lev**Interprètes:** Alon Lysy,
Anastasia Safonov, Daniel
Damidov, Nir Zwickel**Production:** Rony Dvash &
Ayelet Imberman**Version originale (hébreu et
russe, sous-titres
français/allemand)****Durée:** 1h16**Public concerné:** dès 10 ans**Disciplines et thèmes
concernés****Éducation aux citoyennetés:**Intégration, solidarité, tolérance
et respect des différences**Éducation religieuse:**

Le judaïsme

Histoire:Constitution de l'Etat d'Israël,
origines du conflit israélo-
palestinien**Géographie:**

La société israélienne

Résumé

Alicia, une fillette russe immigrée en Israël, possède un don particulier: celui d'entendre à distance. Lors d'une excursion scolaire, elle capte les cris de deux jeunes gens qui ont eu un accident de voiture. Les accompagnatrices ne la prennent pas au sérieux mais, déterminée, elle décide de partir quand même à leur recherche et emmène son frère

Lev, handicapé mental, avec elle. Erez, un garçon écorché vif, est séduit par le charme de cette fille mystérieuse. Malgré ses doutes, il décide de la suivre. Ensemble, ils s'embarquent en secret dans cette aventure où bien des obstacles les attendent. Malins et courageux, ces petits héros vont arriver à leur but, en ayant appris en chemin à mieux se connaître, à respecter leurs différences et à s'entraider.

Commentaires

L'histoire de "Petits héros" est tirée de la nouvelle "Lending A Hand" du livre "Soon" de Eran B. Y., qui a lui-même fait l'adaptation pour le scénario. Le film aborde à travers des personnages attachants, chacun à l'écart à sa façon, des thèmes forts, tels que l'immigration, l'exclusion, l'intégration et l'omniprésence de l'armée en Israël. En soulignant l'opposition existante à différents niveaux dans la société

israélienne (immigrants / sabras (juifs nés à Israël), ville / kibboutz) le réalisateur met en avant la tolérance, l'acceptation de la différence et la solidarité. Le périple de ces petits héros, partis à la rescousse de deux inconnus, a une allure de voyage initiatique, au cours duquel les protagonistes mûrissent et deviennent meilleurs. Imbibé de magie et de légèreté, ce film est adapté aux plus jeunes, mais aussi aux plus âgés de par son contexte géopolitique.

Objectifs

- sensibiliser les enfants à la tolérance et à l'entraide
- éveiller le côté héroïque qui sommeille en chacun d'entre nous
- découvrir les fondements de la société israélienne et du judaïsme
- appréhender les enjeux du conflit israélo-palestinien

Pistes pédagogiques

Ce film offre le choix aux enseignants de travailler sur deux plans différents. On peut d'une part cibler les valeurs qui sont traitées dans l'intrigue, telles que la solidarité, la confiance et l'ouverture à l'autre. On peut également utiliser le film comme tremplin pour découvrir ou approfondir des notions telles que le judaïsme, la société israélienne et/ou le conflit entre Israël et Palestine.

Avant le film:

L'enseignant peut aider les élèves à mieux comprendre ce qui sépare les enfants du film en leur expliquant les bases de la société israélienne actuelle: le sionisme, les kibboutzim, les immigrants (russes en particulier), et l'importance de l'armée. L'essentiel en quelques mots:

- **Le sionisme**

Le sionisme doit son nom au mont Sion, colline sur laquelle fut bâtie Jérusalem. Ce mouvement politique prône l'existence d'un état juif en Palestine. Sur un plan idéologique et institutionnel, le sionisme entend œuvrer à redonner aux Juifs un statut perdu depuis l'Antiquité, à savoir celui d'un peuple regroupé au sein d'un même état, l'état d'Israël. Dans la déclaration d'indépendance de l'état d'Israël, il est précisé que « L'état d'Israël sera ouvert à l'immigration des juifs de tous les pays où ils sont dispersés ». Il existe une loi depuis 1950 qui exprime juridiquement cet objectif sioniste, nommée la Loi du retour.

- **L'immigration russe**

Suite à l'ouverture du rideau de fer, les juifs de l'ex-URSS ont émigré de façon massive en Israël. Plus d'un million de juifs ont quitté l'URSS entre 1989 et 1998. Une immigration d'une telle ampleur ne peut qu'avoir un immense impact sur Israël. Les nouveaux immigrants se sont insérés en un laps de temps relativement court dans la société israélienne, tout en formant une communauté à part. Ils demeurent très attachés à leurs origines. La "russité" est le ciment du groupe ethnique qu'ils ont formé, puis structuré: ils ont leur langue, leurs quartiers, leur presse, leurs chaînes télévisées, leurs orchestres, leurs associations, leur parti politique... Ils deviennent israéliens tout en demeurant russes et sont perçus comme tels. Nombreux sont ceux qui ont pu bénéficier de la loi sur le retour en prouvant leur filiation, mais qui avaient perdu leur identité juive au fil du temps. Ceux-là ne peuvent se rattacher à la culture dominante dans leur nouveau pays et leur culture d'origine prend une importance particulière. C'est cette intégration sans acculturation qui est à l'origine de la formation d'un nouveau groupe ethnique. Si les Russes n'entendent pas rompre avec leur culture d'origine, c'est parce qu'ils apprécient la richesse de celle-ci, plus proche de leurs valeurs et style de vie d'immigrants russes. Tous ces éléments favorisent l'exclusion des Russes de la société israélienne.

- **Les kibboutzim**

Les kibboutzim sont des communautés (ou villages) collectivistes, localisées sur l'ensemble du territoire israélien. Le premier kibboutz a été créé en 1909 par le mouvement sioniste. Il s'agit à l'origine de communautés rurales, destinées à l'implantation de populations juives en terre d'Israël, mais des activités industrielles ont commencé à y être développées dès les années 1940-50. Historiquement, les membres des kibboutzim ont été perçus comme une élite, particulièrement militante et engagée. Issus de l'extrême gauche radicale, ils souhaitaient offrir un modèle social. Il s'agissait de créer un "homme nouveau" et une "société nouvelle", débarrassés de la propriété privée. Il fallait aussi briser la "famille bourgeoise", les enfants étaient de ce fait élevés en commun, et ne vivaient pas avec leurs parents. Tout cela a évolué avec l'avancée de la société de consommation. La sphère privée est désormais acceptée, la vie de famille est respectée et les travailleurs reçoivent une somme destinée à leurs dépenses personnelles. Chaque kibboutz reste néanmoins autogéré. Il a donc l'autonomie politique propre à une municipalité. Il bénéficie aussi de l'autonomie économique propre à une entreprise opérant sur le marché libre, et devant s'y adapter rapidement. La laïcité et l'égalité des sexes sont revendiquées depuis les débuts, ce qui explique les relations historiquement très tendues avec les religieux juifs. Les membres des kibboutzim ont même été accusés de ne plus être juifs. Pour toutes ces raisons, les habitants des kibboutz se retrouvent en général à l'écart du reste de la population.

- **Tsahal (les forces armées israéliennes)**

Israël ayant connu cinq guerres majeures depuis sa naissance, l'armée y occupe une place centrale, au-delà de sa fonction de défense du pays, en tant que ciment de la société. Tsahal (nom des forces armées israéliennes depuis 1948) représente pour la grande majorité des Israéliens non seulement une "assurance vie" en cas de guerre, mais également une part importante de leur vie. Les Israéliens (à l'exception des juifs orthodoxes et des Palestiniens d'Israël) sont en effet astreints à l'un des services militaires les plus longs au monde: trois ans pour les hommes et deux pour les femmes. Les hommes se soumettent ensuite, jusqu'à l'âge de 45 ans, à des périodes militaires d'environ trente jours par an. Même si la fierté liée aux actions militaires est à présent critiquée par les jeunes générations en quête de paix, les soldats morts en service restent néanmoins des héros aux yeux du peuple.

Après le film:

- **Atelier philosophique**

En se basant sur la volonté dont fait preuve Alicia pour aider les autres, l'enseignant peut introduire une discussion philosophique en classe sur le thème de l'entraide. Le but est de pousser les élèves à la réflexion, leur faire confronter leurs idées, les aider à trouver des situations représentatives pour développer leur capacité à communiquer ainsi que leur discernement. Quelques questions à poser aux élèves :

- Que veut dire pour vous « aider quelqu'un » ?
- Est-ce que vous avez déjà aidé un inconnu ? Comment ?
- Pourquoi avez vous fait ça ?
- Avez-vous déjà eu besoin de l'aide de quelqu'un ?
- Que se serait-il passé si personne ne vous avait aidé ?
- Que se passerait-il si plus personne ne voulait aider les autres ? (dans la pratique)

Profitez ensuite des réponses de vos élèves pour rebondir sur de nouvelles questions !

- **Action solidaire**

Suite à une discussion sur l'entraide, l'enseignant peut proposer une action solidaire, qui consisterait à mettre en avant le côté héroïque que peuvent avoir tous les petits gestes accomplis dans le quotidien, pour les inciter à aider les autres. Il s'agirait d'énumérer plusieurs choses que l'on peut faire pour aider son entourage, tout en accentuant que ce qui est difficile pour certains est facile pour d'autres, et que l'entraide permet d'équilibrer les forces. L'enseignant peut ainsi proposer aux élèves d'accomplir un acte solidaire par jour, ou par semaine. On prendrait ensuite le temps une fois par jour/semaine pour faire le point sur ce que les élèves ont accompli.

- **Le judaïsme**

Même si le film ne met pas l'aspect religieux en avant, il peut servir à découvrir ou mieux connaître le judaïsme.

Chez les plus jeunes, l'enseignant peut présenter quelques objets représentatifs pour les juifs, tels que la menorah (candelabre à 7 branches), l'étoile de David, la kippa, la Torah, tout en expliquant leur fonction. Si on le souhaite, on peut également raconter les origines du judaïsme de façon romancée, en parlant d'Abraham (considéré comme premier juif car il a décidé de se consacrer à un Dieu unique), de son arrière petit-fils Joseph qui fut vendu comme esclave par ses frères et qui, ainsi, se retrouva en Egypte, de la vie de Moïse et de l'Exode.

Pour les classes plus avancées, il serait néanmoins plus intéressant d'aborder l'aspect géopolitique de l'histoire du judaïsme. En parlant de la diaspora (dispersion du peuple juif), des raisons de l'hostilité des chrétiens au Moyen-âge et l'antisémitisme à l'époque contemporaine, l'enseignant peut aider les élèves à mieux comprendre le besoin des juifs à fonder leur propre Etat.

- **Israël-Palestine**

En raison de la période particulièrement tendue vécue en ce moment, il serait préférable d'offrir aux élèves une vue d'ensemble sur le conflit israélo-palestinien. Il est important d'éviter une vision unilatérale ou partielle de cette situation, causée par une focalisation sur le point de vue des juifs. Pour élargir le spectre de compréhension, l'enseignant peut faire visionner à sa classe le documentaire "*Israël-Palestine: 60 ans de violence*" disponible au CFDP. Ce film retrace de façon sobre mais très intéressante, à travers différents témoignages, l'histoire du conflit dans la région du Proche-Orient depuis la création d'Israël. Pour les plus jeunes, le livre "*Rachel vit à Jérusalem, Nasser à Bethléem*" de Laure Mistral, également disponible au CFDP, offre une base de travail adaptée.

Bibliographie

Pierre Haski, *Israël*, éditions Milan, 1997
Douglas Charing, *Histoire du judaïsme*, Les yeux de la découverte, Gallimard, 2003
Le judaïsme, BT magazine documentaire n° 1162, Pempf, novembre 2004
Quentin Ludwig, *Comprendre le judaïsme, mots-clés*, éditions Eyrolles, 2004
Anne de Tinguy, *Les russes d'Israël, une minorité très influente*, Les études du CERI, 1998

Alicia Rolle, enseignante, Fribourg, le 30 janvier 2009. Mis à jour en juillet 2024.

